

# K.ACKER : THE OFFICE

## RULING 'N' FREAKING

TRIANGLE FRANCE EST HEUREUSE DE  
PRÉSENTER SA PROCHAINE EXPOSITION DE  
PRINTEMPS, *RULING 'N' FREAKING*,  
UNE OCCURENCE DE *K.ACKER: THE  
OFFICE*, PROJET ORIENTÉ VERS LES AFFINITÉS  
OPÉRANTES ET DYNAMIQUES ENTRE ART  
CONTEMPORAIN ET FÉMINISME

DOSSIER DE PRESSE DE L'EXPOSITION

23 AVRIL - 11 JUIN 2011

VERNISSAGE LE 22 AVRIL 2011

**TRI—  
ANGLE  
FRANCE**



*Blaue Wolke*, 1979  
Gloria Friedmann  
autoportrait  
photographie couleur  
70 x 60 cm  
collection de l'artiste

J'ÉCRIS. JE VEUX ÉCRIRE  
JE VEUX QUE MON ÉCRITURE  
N'AIT PAS DE SENS JE VEUX  
QUE MON ÉCRITURE SOIT  
STUPE. MAIS LE LANGAGE  
QUE J'UTILISE N'EST PAS CE  
QUE JE DÉSIRE ET FABRIQUE,  
C'EST CE QUI M'EST DONNÉ.  
LE LANGAGE EST TOUJOURS  
UNE COMMUNAUTÉ. LE LANGAGE  
EST CE QUE JE SAIS ET C'EST  
MON CRI.



*Olympia*, 2006  
Gabriel Abrantes et Katie Widowski  
16 mm transféré sur vidéo HD, 8 mln  
Collection des artistes

—

# L'EXPOSITION : RULING 'N' FREAKING

**Une exposition et un programme de conférences - performances - lectures  
autour de l'œuvre de Kathy Acker**

*K.Acker: The Office* est une plateforme de travail réunissant deux personnes aux compétences situées, Dorothée Dupuis, commissaire d'exposition, et Géraldine Gourbe, philosophe, et opérant depuis, par et à travers les univers romanesques de l'auteure Kathy Acker. Écrivaine juive américaine, proche de William Burroughs, elle a fortement influencé de façon aussi ouverte que souterraine nombre d'artistes et d'auteurs de sa génération et sûrement d'autres plus proches de nous.

L'exposition *Ruling 'n' Freaking*, occurrence du projet *K.Acker : The Office*, est conçue comme un protocole d'évocation destiné à invoquer les différentes « voix » d'Acker construisant des réalités parallèles autour d'elles : les plagats d'auteurs reconnus, les retours narratifs vers le futur, les fables mythologiques à la tonalité anticipatrice, les jeux de rôles entre humains et post-humains, l'identification d'une juive américaine à des codes pédés, la violence sexuelle et affective entre partenaires hétérosexuels ponctuée des chants de riotgirl, un mysticisme punk teinté de conscience politique depuis Herbert Marcuse à Kate Millet, le souci du contrôle de soi et les multiples formes de dépendance qu'il distille.

Le projet dans son ensemble révèle des frictions, des aspérités, des concrétions depuis l'espace mental d'Acker et favorise leur contamination virale dans d'autres récits, des savoirs, des formes et des espaces légitimes ou non encore à déplacer, reconfigurer ou hacker.

Les œuvres montrées sont aussi les incarnations sensibles de l'intérêt présent des artistes pour les formes de l'autofiction et de l'onirisme comme vecteurs de reconfiguration politique du réel par ses représentations. *A contrario* d'un simple rôle illustratif, elles catalysent les agents actifs des protocoles d'appropriation en vigueur dans les pratiques actuelles, à la lumière desquelles l'œuvre ackerienne se réinvestit d'une contemporanéité troublante.

—

# K . ACKER : THE OFFICE : LES COMMISSAIRES

## **Dorothee Dupuis**

Née en 1980, Dorothee Dupuis travaille après ses études à l'ESAD de Strasbourg comme assistante de Philippe Parreno avant de rejoindre le Centre Pompidou où elle assiste Christine Macel jusqu'en avril 2007. Elle a développé une activité d'auteure et de commissaire d'exposition indépendante, notamment au sein de l'association parisienne Le Commissariat dont elle est la cofondatrice. Directrice de Triangle France depuis 2007, elle est aussi corédactrice en chef de la revue Pétunia, qui utilise le féminisme comme prisme d'investigation des pratiques artistiques contemporaines.

## **Géraldine Gourbe**

Géraldine Gourbe est née en 1976, elle est docteure en esthétique Université Paris 10, qualifiée maître de conférence, chercheuse au FAAM Université Paris/Ouest. Elle a publié plusieurs essais sur les porosités entre esthétique et éthique aux PUR, Multitudes, Harmattan etc. Elle enseigne les gender et cultural studies à l'École supérieure des beaux-arts de Marseille.

-

## ARTISTES EXPOSÉS :

GABRIEL ABRANTES & KATIE  
WIDLOSKI, PAULINE BOUDRY  
& RENATE LORENZ, ELLEN  
CANTOR, SALMA CHEDDADI,  
BRICE DELLSPERGER, GLORIA  
FRIEDMANN, REGINA JOSE  
GALINDO, MONICA MAJOLI,  
BJORN MELHUS, LORRAINE  
O'GRADY, MIKA ROTTENBERG  
& MARILYN MINTER, KARINE  
ROUGIER, CAROLINE SURY,  
JEAN LUC VERNA



*A history of mutual respect*  
Gabriel Abrantes & Daniel Schmidt  
en collaboration avec Natxo Checa  
23 minutes, S-16MM

—

# GABRIEL ABRANTES ET KATIE WIDLOSKI

**Gabriel Abrantes, né à Chapel Hill, en 1984, vit et travaille à Lisbonne.  
Katie Widloski, vit et travaille à New York.**

« Le fait d’allier la sphère publique avec la sphère privée, d’analyser nos relations, de les déconstruire afin d’en réaliser des fictions est une part importante de notre travail. La dynamique de groupe, la politique et ses scénarios, les mécanismes historiques font partie de nos préoccupations.

Nous voulons mettre en avant la notion d’individu, ainsi qu’une prise de conscience sur une forme de marginalité. Nous voulons travailler sur des sites en perpétuelle évolution, nous essayons d’analyser et de découvrir où sont les nouveaux centres dynamiques, que se soit économiquement, politiquement et culturellement afin de travailler avec les particularités ainsi que les conflits de ces sites.

Nous sommes intéressés par les structures de ces sites ; pouvoir passer entre un certain nombre de nations et explorer les perspectives d’évolution de la culture globale dominante en raison de changements dans le pouvoir économique. Nous ne savons pas où notre travail se situe, entre essayer de participer à cette modification de la culture, ou de la critiquer.

Nous voulons produire un travail fonctionnant sur plusieurs niveaux de lecture, nous voulons qu’il soit sur une plage de l’expérience humaine, qui fait converger les responsabilités individuelles et sentiments avec la responsabilité du groupe et la mentalité. Les films sont sur les gens à venir. » (extrait d’une interview de Gabriel Abrantes avec Joao Ribas)



*N.O. Body*, 2008  
Pauline Boudry et Renate Lorenz  
performer : Werner Hirsch  
installation filmique  
photographie : Andrea Thal

—

# PAULINE BOUDRY ET RENATE LORENZ

**Vivent et travaillent à Berlin.**

Les films de Pauline Boudry et Renate Lorenz sont mis en scène et leur installations filmées revisitent parfois les pratiques et les matériaux du passé, essentiellement des photographies ou des films faisant référence et fouillant les moments oubliés de l'histoire queer.

Leur travail se sert des corps et de l'incarnation, non seulement pour faire croiser les différentes temporalités mais surtout pour les faire se rencontrer, ouvrant ainsi des possibles à un futur Queer en devenir.

Leur plus récente publication s'appelle « Transtemporel drag » (anglais/français ; HatjeCantz, Ostfildern 2011). Leur film le plus récent est intitulé « No future » et sera présenté à la 54e Biennale de Venise en 2011.



*Path of Sun - Road of Life*, 2008  
Ellen Cantor  
techniques mixtes sur papier  
20 x 20 cm

—  
ELLEN CANTOR

**Née à Detroit, vit et travaille à Londres et New York.**

« Souvent dans mon travail, j'essaie de montrer mes préoccupations éthiques et morales, d'examiner la violence sous ses différentes facettes, questionner les relations entre le bien et le mal ; et observer les structures sociales qui ont entravé la liberté collective et la liberté individuelle. Mes intérêts sont explicites dans le domaine de l'amour, de la sexualité et de la spiritualité. Mon travail explore les aspects privés et publics de ces thèmes – comment la culture affecte l'intimité et vice versa. » (Propos de l'artiste)



*Mangousteens on milk*, 2007  
Salma Cheddadi  
super 8 transféré sur DVD, 26 min

—

# SALMA CHEDDADI

**Née à Casablanca en 1986, vit et travaille à Paris.**

« Ma relation au modèle (au sens Bressonien de pâte modelable) est fondamentale. Je ne compose pas des images au service d'une histoire ou d'un texte. J'établis un protocole de tournage qui implique une nature performative. Mes indications sont « physiques » : « penche la tête, serre les dents, cours, appuie ton pied sur le sol, etc... ». Mon objectif est de rendre sensible ce qui compose un corps, ce qu'il raconte lorsque le modèle est libéré du jeu et de ses intentions. L'essentiel est d'être ici, maintenant.

Jana est mon premier modèle. Elle me ressemble, on se reflète l'une dans l'autre comme dans un miroir. Des premiers films jusqu'aux suivants, il s'est opéré un changement essentiel dans nos rapports d'un côté et de l'autre de la caméra. Je l'ai longtemps filmée de manière très autoritaire puis je la laissais prendre possession de mes images.

Lorsque je filme, il y a 2 modèles que je dirige : Jana et le lieu où elle prend corps. Que ce soit un appartement berlinois ou la jungle thaïlandaise, elle s'y insère comme un motif. Mais sa présence, quelques fois grave et silencieuse, y est frontale et désirante. Ces deux modèles combinés dessinent le « climat » du film : une moiteur, un regard, des couleurs. » (Propos de l'artiste)



*Body Double 22*, 2010  
Brice Dellsperger  
video projection, DVCPR050  
transféré sur fichier Quicktime et  
Betacam numérique  
37 min, boucle  
courtesy Air de Paris, Paris

—

# BRICE DELLSPERGER

**Né en 1972, vit et travaille à Paris.**

La série des vidéos Body Double est basée sur l'usage des bandes-sons de films connus (par exemple, *L'important c'est d'aimer* de Zulawski). Spécialiste du factice, Brice Dellsperger reprend et recycle des scènes de films ; il les fait rejouer par des amis, doublures ou corps doubles, souvent travestis, et remonte le film en utilisant des incrustations vidéo, de manière très simple et radicale. Chaque geste, chaque plan est disséqué, avant d'être réactivé dans un contexte neuf. Plus qu'une réappropriation ou un remake, ses versions déviantes construisent des espaces distanciés, travaillent sur le redoublement et les jeux de miroir opérant une transformation, un travestissement du modèle, copies truquées qui récupèrent les clichés du cinéma. « Le cinéma se rejoue lui-même dans un processus d'auto recyclage incessant. Les codes qu'il utilise sont les mêmes depuis soixante ans, ce qui est révélateur d'une crise ».



*Les cosmonautes*, 2008  
Gloria Friedmann  
terre cuite vernissée

—

# GLORIA FRIEDMANN

**Née en 1950 à Kronach, vit et travaille entre Aignay-le-Duc et Paris.**

Dans les années 80, Gloria Friedmann a développé un travail où la nature est omniprésente et apparaît dans son lien avec le politique, l'économie, et toutes les contradictions qui en découlent.

Mélangant les préoccupations écologiques et les formes minimales, elle a essayé de montrer que l'Homme d'aujourd'hui semble être piégé par les enjeux économiques et industriels d'un développement effréné venant du désir humain de créer un monde meilleur. Elle montre la solitude existentielle de l'homme et mène une question cruciale sur la fragilité de la destinée humaine.

Avec lucidité, mais aussi humour, l'artiste crée des images qui évoquent la vulnérabilité des corps mais aussi celle des esprits.

À travers ses vanités, Gloria Friedmann mélange l'humour de ses premières parodies de paysages et sa pensée de la fin d'un tout.

Le macabre côtoie l'humour et la douceur d'un rêve est près de la plus sinistre réalité.

Elle crée des allégories sculpturales avec une véracité immédiate, tranchante, blessante. Elle renoue avec le genre de la danse macabre, en riant.



*Quién puede borrar las huellas?* 2003  
Regina Jose Galindo  
Guatemala city  
photographie : Víctor Pérez  
courtesy Prometeo Gallery di Ida Pisani

—

# REGINA JOSE GALINDO

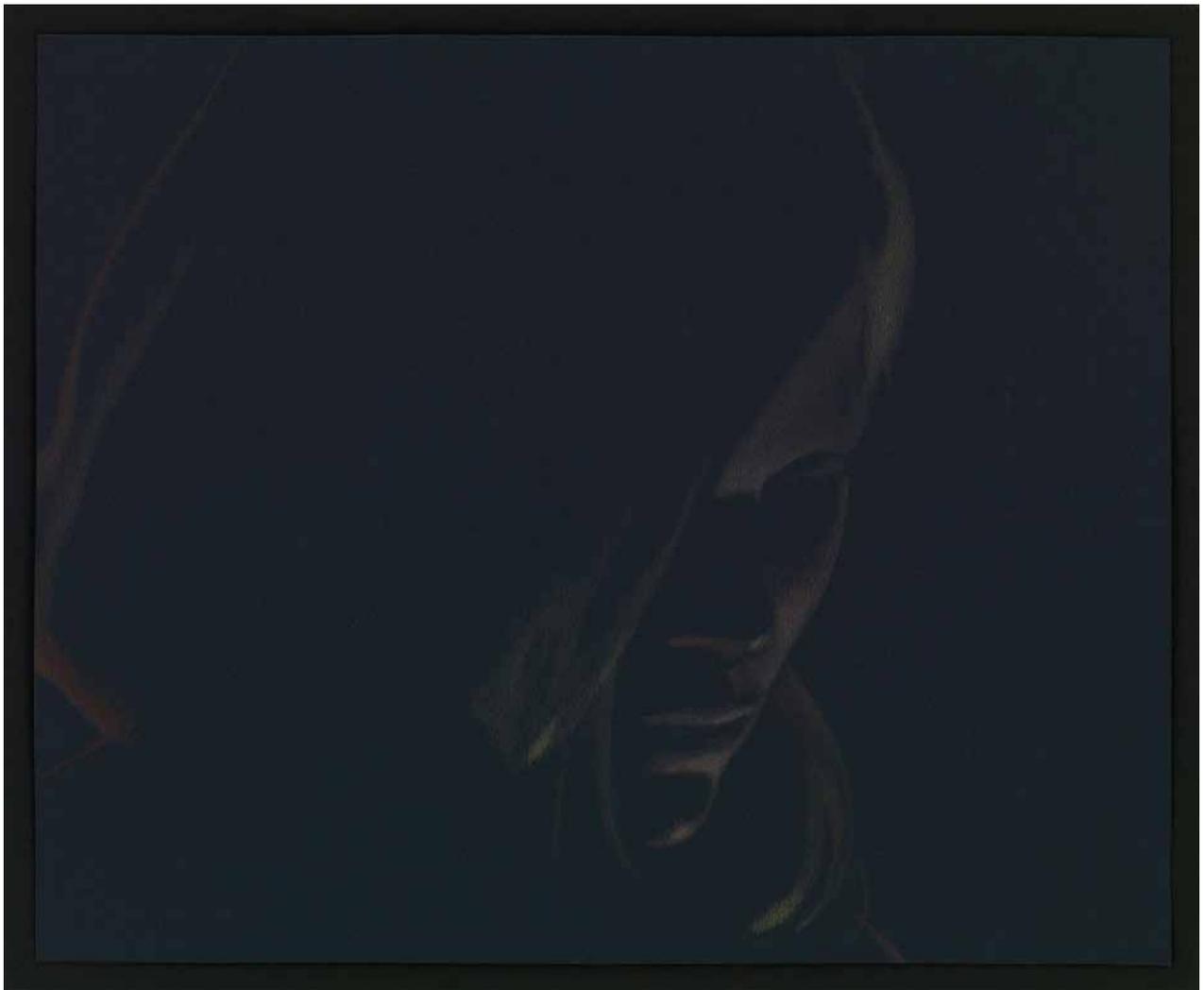
**Née en 1974 au Guatemala, vit et travaille à Guatemala city.**

« Mon corps n'est pas utilisé en tant que corps individuel, mais en tant que corps social, un corps global. Être ou refléter à travers moi l'expérience des autres, car nous sommes tous nous même et en même temps nous sommes autres.

Un corps qui fait et qui se fait, qui résiste et qui se résiste, créant des projets qui reflètent la réalité tout en ayant l'intention de la modifier.

Chaque pièce, chaque action sont des scènes issues du quotidien, ou pourraient l'être.

Dans chacune de ces scènes, les relations de pouvoir sont toujours présentes, et c'est ce que je trouve le plus intéressant ; travailler avec ce pouvoir, le subvertir et de cette manière créer une réalité parallèle où le pouvoir perd toute force ». (Propos de l'artiste)

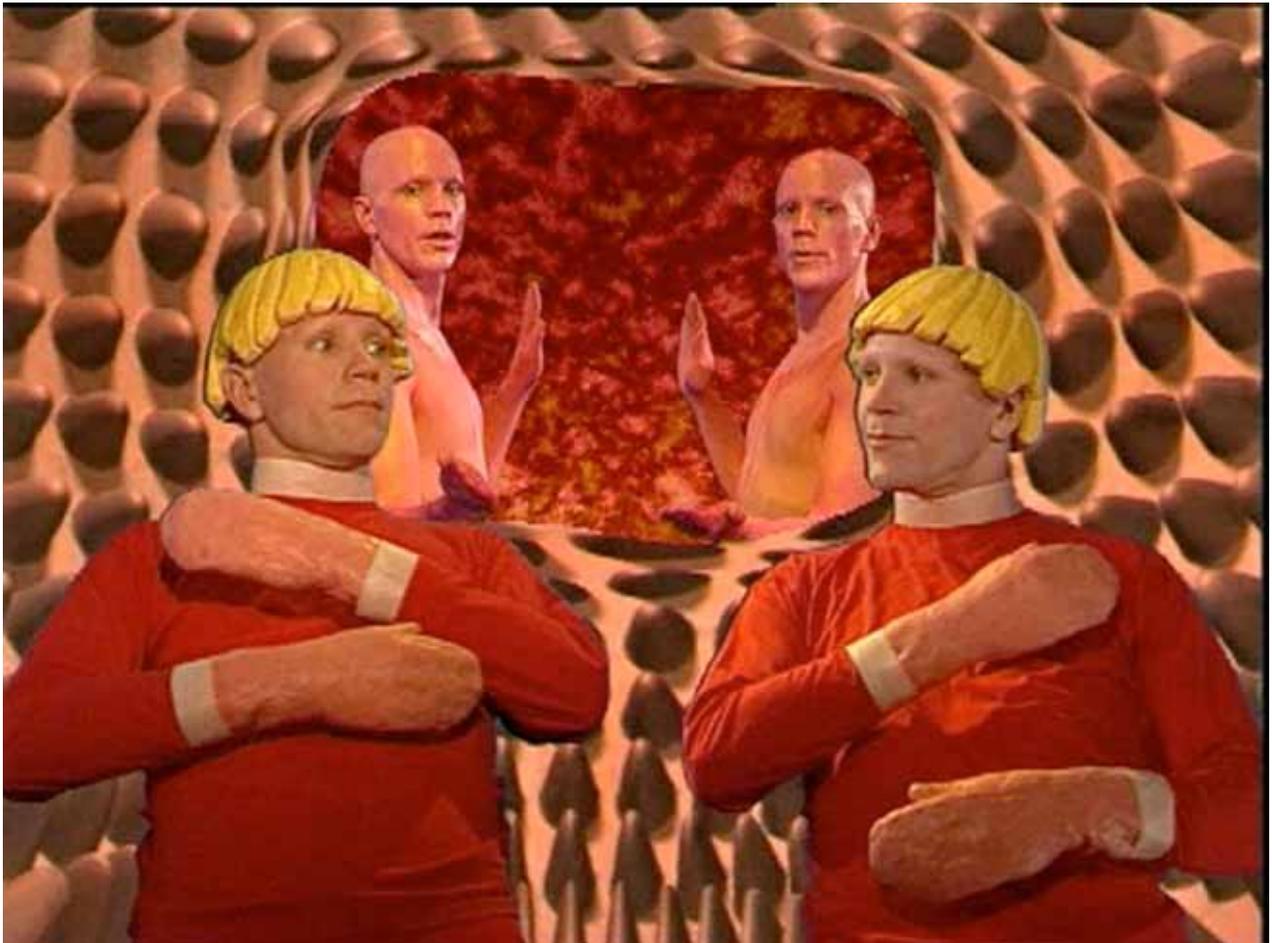


*Black Mirror (Amy 2)*, 2009  
série *Black Mirror*  
Monica Majoli  
crayons de couleur sur papier noir,  
33,4 x 40 cm  
courtesy Air de Paris

—  
MONICA MAJOLI

**Née en 1963 à Los Angeles, vit et travaille à Los Angeles.**

Monica Majoli est une artiste culte. Elle produit peu, voire très peu d'oeuvres. Elle travaille par séries, pour lesquelles elle met au point des techniques spécifiques. Elle s'est fait connaître au début des années 90 avec une série de peintures à l'huile de petits formats, représentant des scènes homocore ou des détails de son propre corps (une griffure sur un poignet, la nuque dégagée de cheveux...). Plusieurs mois étaient nécessaires à la réalisation de ces ouvrages minutieux, peints suivant une technique à la Rubens, par l'application de multiples couches de liant et de couleur qui peu à peu font naître la profondeur d'un motif. Ainsi son autoportrait au godemiché *Untitled (round)*, 1993-1995, en pied a nécessité deux ans de travail.



*No Sunshine*, 1997  
Bjørn Melhus  
DVD, PAL, 5min 30  
courtesy by the artist and Galerie  
Anita Beckers, Frankfurt

—

# BJØRN MELHUS

**Né à Kirchheim en 1966, vit et travaille à Berlin.**

Bjørn Melhus a développé une position singulière dans l'art vidéo, élargissant les possibilités pour une réception critique du cinéma et de la télévision.

Ses histoires sont composées de structures narratives formées par la fragmentation des niveaux de l'image et du son. Sa pratique de la fragmentation, destruction et reconstitution de personnalités bien connues, sujets, stratégies des médias de masse, ouvre non pas seulement un réseau de nouvelles interprétations et commentaires critiques, mais définit également la relation entre les médias de masse et le spectateur. L'espace de l'art et le contexte de l'exposition est ici d'une importance particulière, le décryptage des programmes de films et télévisuels du spectateur - cela va dans un sens restreint aussi bien pour les installations - ne peut plus durer. Ses collages faits de langage rythmique et de son incluent presque accessoirement les techniques de vidéo clips ainsi que la culture de la bande annonce.

Son travail expose les mécanismes de commercialisation et la rébellion contre la simplification et la standardisation culturelle globale.

Sa vision européenne de la culture américaine et des branches mondiales et triviales de la culture de masse est déterminée à la fois par la fascination ainsi que par un profond scepticisme, par un grand désir de fuir et par le mal du pays.



*Untitled (Mlle Bourgeoise Noire crie  
son poème), 1980-83/2009*  
Lorraine O'Grady  
impression g elatine  
40 x 50 cm

—  
**LORRAINE O'GRADY**

**Née à Boston en 1934, vit et travaille à New York.**

En tant qu'artiste, Lorraine O'Grady s'inspire de l'ordinaire afin de produire des œuvres qui révèlent la complexité et les conflits inhérents à l'expérience humaine.

Malgré un style clair et concis, son travail artistique présente des notions d'esthétique et d'identité qui s'entrecroisent. Depuis le début des années 80, O'Grady s'oppose aux idéologies raciales et sexistes par le biais de performances et de photographies; combinant aussi bien l'opposition aux philosophies de l'exclusion et de division, que les études sur les femmes à travers l'histoire. Son point de vue est fortement évident dans ses travaux qui traitent de la question de la diaspora depuis des milliers d'années.



*Fried Sweat*, 2008  
Mika Rottenberg & Marilyn Minter  
installation vidéo 2 min et  
photographie 48,5 x 32 cm

—

# MIKA ROTTENBERG ET MARILYN MINTER

**Mika Rottenberg est née en 1976 à Buenos Aires, elle vit et travaille à New York.  
Marilyn Minter est née en 1948 aux Etats Unis, elle vit et travaille à New York.**

Née d'une étroite collaboration entre Marilyn Minter et Mika Rottenberg, *Fried Sweat* est une installation qui suscite la curiosité : invité à déplacer une photographie de Marilyn Minter, le visiteur découvre par cette manipulation un trou dans le mur. À travers cet orifice, une vidéo de Mika Rottenberg, présentée dans un caisson recouvert de miroirs, est alors dévoilée dans une vision kaléidoscopique.

Les thèmes centraux du travail de Marilyn Minter, la condition féminine, l'hystérie « glamour » rejoignent en de nombreux points ceux du travail de Mika Rottenberg : les relations entre le corps et le travail... La sueur par exemple, est omniprésente dans leurs œuvres, c'est donc naturellement autour de ces sujets que le projet s'est développé.



*Sans titre*, 2009  
Karine Rougier  
dessin issu de la série *Les corps endormis*  
aquarelle, crayon, encre, collage et vernis  
sur papier  
32 x 32 cm  
collection privée

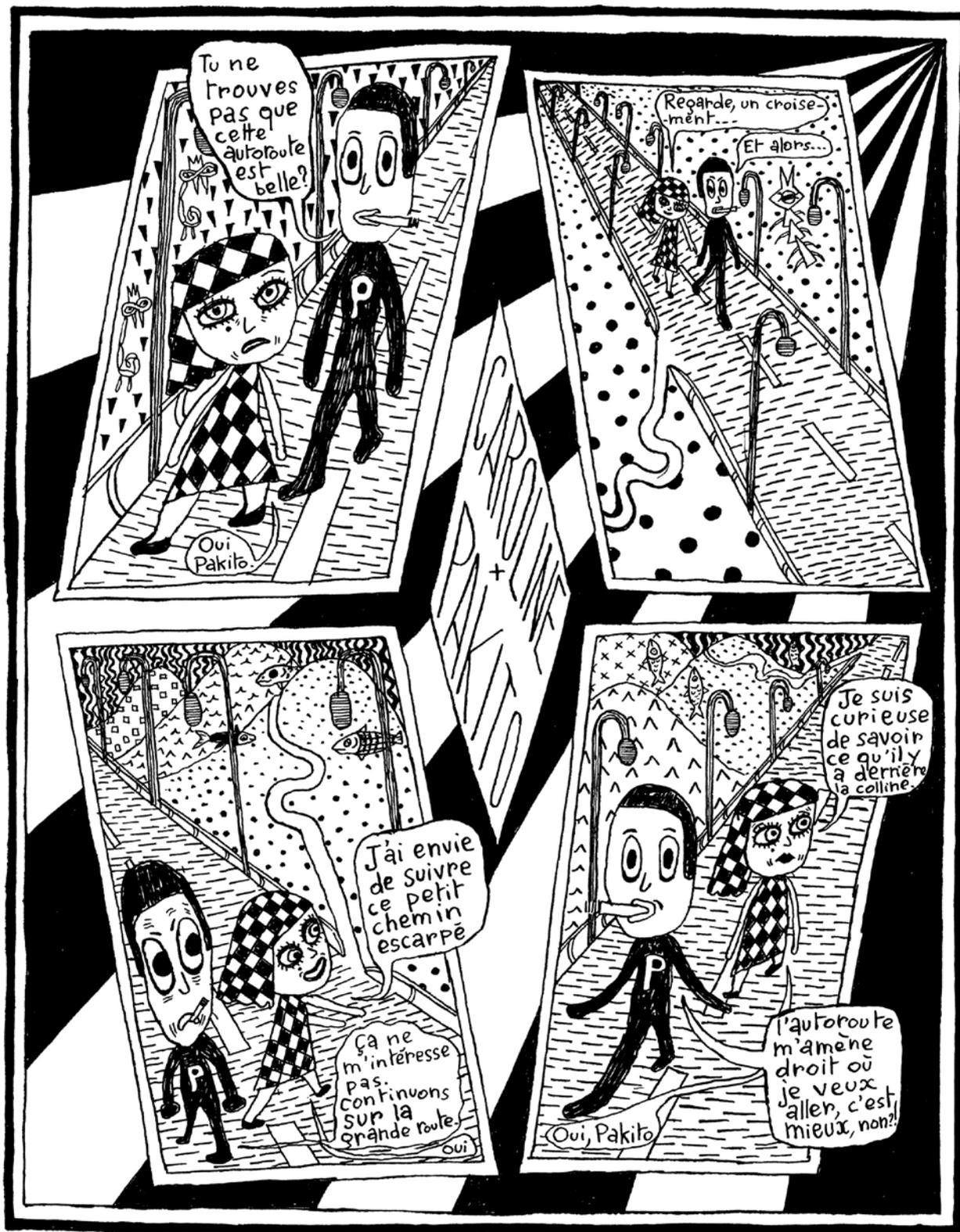
—

# KARINE ROUGIER

**Née en 1982 à Malte, vit et travaille à Marseille.**

Flottants sur la surface blanche du papier, les dessins de Karine Rougier abritent une population curieuse, inquiétante, sexuelle et parfois macabre. Évanescents, perdus dans l'immensité d'une feuille A4 ou d'un plan 120 x 115 cm (notamment), les personnages poursuivent discrètement leurs activités anxiogènes et libérées. Le trait noir dessine chaque cheveu, chaque pelage, chaque détail avec une précision qui tient sans doute d'une certaine forme d'obsession. Tout concourt alors à poser les bases d'une œuvre précieuse et délurée, dans laquelle les rêves les plus flous prennent corps avec une netteté redoutable. Tout traverse le monde de Karine Rougier, l'imagerie médicale, le chamanisme, les dieux indiens, Batman et Jérôme Bosch... les sources se brouillent sans autre distinction que leur rôle dans la composition narrative du dessin.

Mais ces créatures semblent se noyer, l'artiste les laisse dans les profondeurs de l'image, elle les garde à distance de peur qu'ils ne surviennent dans le réel avec trop d'assurance. L'usage du motif en aplat participe également à cette précaution, il vient rappeler ces figures de l'autre monde à leur condition d'artefacts. Ainsi Karine Rougier les contient dans la boîte de Pandore que constitue son œuvre foisonnante. (Texte de Guillaume Mansart, 2010)



—  
**CAROLINE SURY**

**Née en 1964 à Laval, vit et travaille à Marseille.**

On reconnaît tout de suite les dessins de Caroline Sury, elle utilise des éléments du quotidien papiers découpés, stylos bic, encres de chine, pour construire un univers graphique autobiographique à l'aspect faussement enfantin ou art brut, nous entraînant sur les chemins mal entretenus et chaotiques du souvenir tout à la fois amusant, ironique, naïf, érotique et trash, des trucs déglingués... des dessins aux côtés ratés, mal dessinés.

Dans ses derniers travaux, une série de personnages découpés dans du papier, la technique lui permet de concentrer, d'épurer la forme et la couleur dont elle ne conserve que l'absence, le noir, pour faire passer la figure humaine de ses personnages à son aspect graphique le plus immédiat et essentiel celui du pur motif, de l'ornement, de la nature morte et donc en quelque sorte de la vanité.



*Trop de joie...* 2007  
Jean-Luc Verna  
transfert sur papier rehaussé de  
crayons et de pastels secs, cadre  
bois et verre  
70,3 x 39,5 cm,  
© photo Marc Damage

—

# JEAN-LUC VERNA

**Né en 1966 à Nice, vit et travaille à Paris et à Nice.**

Jean-Luc Verna enseigne le dessin à la Villa Arson, Nice. Sa pratique protéiforme reprend et déplace des éléments de la culture savante et populaire et trace une histoire parallèle des mythologies contemporaines. Son corps est la colonne vertébrale de cette œuvre singulière qui renvoie à des phénomènes d'altérations (tatouages, piercing, maquillage) et qui actualise les questions de représentation, de reproduction. Ses dessins réalisés à partir de transferts sur papiers anciens rehaussés de fards renvoient à la surface tatouée de son propre corps dont l'iconographie se densifie au fil du temps. Dans ses photographies, son corps prends des poses et incarne simultanément des figures issues de l'histoire de l'art classique et de la culture rock. Sur scène, l'artiste se transforme en star du rock avec son groupe I Apologize ou en danseur dans les chorégraphies de Gisèle Vienne. Il multiplie les métamorphoses, allant jusqu'à interpréter tous les rôles d'un film sous la caméra de Brice Dellspurger. Jean-Luc Verna défait ainsi les catégories et mêle les genres. Non sans humour, il prête encore à confusion en donnant le même titre à toutes ses expositions personnelles depuis 1995 : «Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ?» - «Non.»



Anne Kawala

-

PERFORMEURS, AUTEURS,  
CONFÉRENCIERS INVITÉS :

FABIENNE AUDÉOUD, ROSI  
BRAIDOTTI, LOUISE BRIGGS,  
HUBERT COLAS, CATHERINE  
CORRINGER, DOROTHÉE  
DUPUIS, CHRISTOPHE FIAT,  
GÉRALDINE GOURBE, GABRIELA  
JAUREGUI, ANNE KAWALA,  
ELISABETH LEBOVICI,  
SYLVÈRE LOTRINGER,  
LAURENCE VIALLET ET MATIAS  
VIEGENER



Fabienne Audéoud

—

## BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

### **FABIENNE AUDÉOUD**

**Française, basée aujourd'hui à Paris après 10 ans passés à Londres.**

Son œuvre évolue autour des notions de performatif - en particulier dans la musique. Elle a joué ses récitals, concerts ou performances dans des contextes variés : des clubs underground anglais à l'opéra, en tournée avec le groupe de jazz hip hop Iswhat à des institutions comme Platform Garanti (Istanbul) le Magasin (Grenoble) ou le Petit Palais (Paris) ...

Ses vidéos et ses peintures ont été présentées dans de nombreuses expositions de groupe dont (entre autres) à l'ICA, Tate Modern, South London Gallery, Ikon Gallery, V&A Museum, (UK), Art Projects (Dublin) Moderna Museet (Stockholm) ; Vilnius Contemporary Art Centre , Bergen's Kunstvererig ; Basis voor Actuele Kunst (Utrecht), White Columns et Sotheby's (New York) ; Kunsthau Graz (Autriche) ou la Villa Arson et La Station, (Nice)...

Elle collabore souvent avec des musiciens, ou d'autres artistes en particulier avec un des fondateurs de groupe d'artistes Bank, John Russell. Le Confort Moderne (Poitiers) leur a consacré une « hétérospective » en 2005.

Depuis 2002, elle travaille sur une performance multimédia (conférences, concerts, album, tournée, clips, textes) « faire un tube comme pièce d'art » en particulier avec la fondation Serralves (Porto).

Elle réalise actuellement une pièce sur un an « Playing the piano ».

### **ROSI BRAIDOTTI**

**Née en 1954, australienne, docteure en philosophie de l'université Paris-I et professeure à l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas.**

Elle est une des pionnières dans la mise en place d'études sur le genre en Europe et ses possibles porosités avec la philosophie continentale.

Sa pensée singulière réinsufflé les possibles éthiques et politiques d'un désir deleuzien et guattarien pour des sujets décentrés suite aux apports épistémologiques du marxisme, du féminisme, du poststructuralisme, du postcolonialisme et plus récemment suite aux productions de savoir déhiérarchisant les relations entre les hommes et les animaux.

Une éco-philosophie contemporaine qui s'appuie avec force critique sur une matérialité non essentialiste des subjectivités et des corporéités et produit de nouvelles représentations cognitives là où les mots et les choses n'y parvenaient plus.

Parmi ses publications récentes, on compte *Transpositions : On Nomadic Ethics*, Cambridge Polity Press, 2006 ; *Metamorphoses: Towards a Materialist Theory of Becoming*, Cambridge Polity Press, 2002 ou encore *La philosophie, là où on ne l'attend pas*, Paris : Larousse, 2009.

### **LOUISE BRIGGS**

**Née en 1980, Royaume Uni, vit et travaille à Glasgow, auteure et commissaire d'exposition.**

Les mots sont le médium de Louise Briggs ; le récit est la forme qu'elle donne à l'articulation de ses idées. C'est toute l'originalité de l'écriture de cette jeune critique d'art : elle n'a pas peur d'associer théorie, fiction et poésie.

Comment utiliser la littérature pour explorer et discuter l'art contemporain ? Qu'est-ce que la fiction – comme instrument théorique ou d'interprétation – peut offrir au champ de l'art contemporain ? Ce sont ces questions qui guident sa pratique critique, à la recherche de nouvelles interprétations, de cadres de travail différents pour envisager les œuvres d'art. Actuellement en dernière année du Master Art contemporain & Théorie de l'art au Centre d'Études visuelles et culturelles de l'Université d'Edimbourg, Louise Briggs a développé une pratique curatoriale en partenariat avec Kate Andrews sous l'identité collective JaAliceKlarr. En tant que critique d'art, elle a reçu en 2009 le New Work Scotland Writing Program porté par The Collective Gallery (Edimbourg).

### **CATHERINE CORRINGER**

**Comédienne, performeuse et réalisatrice**

« A la suite de Judith Butler, les philosophes parlent de 'trouble dans le genre' pour désigner cette zone incertaine où on ne sait plus si on est passé d'un genre à l'autre ou si on est allé au-delà de tout genre, si ce qu'on fait relève d'une sexualité minoritaire ou n'a plus rien à voir avec la sexualité. Mais ils ont tendance à ne pas voir que ce trouble peut être drôle, fascinant, excitant. Ils ont aussi tendance à penser que ce trouble peut être mis en concepts, expliqué dans un discours argumenté. C'est une erreur, je crois. Le trouble dans le genre fait partie de ces choses qui ne peuvent pas être 'dites' mais seulement 'montrées', pour reprendre les mots de Wittgenstein. Et Catherine Corringer est l'une des rares artistes qui parviennent à montrer le trouble dans le genre. » (Ruwen Ogien, philosophe et directeur de recherches au CNRS) Catherine Corringer est actrice, performeuse et réalisatrice. Elle a notamment créé une pièce performative *SCUM/Performative* (2010) à partir du SCUM Manifesto de Valérie Solana et a participé à la pièce de Patricia Alliot *Le Sang des rêves* (2007) sur le texte de Kathy Acker *Sang et Stupre au lycée*. [www.catcor.net](http://www.catcor.net)

### **CHRISTOPHE FIAT**

**Né en 1966, français, écrivain, performeur et metteur en scène**

Pour paraphraser Johnny Thunders qui disait : « I only play rock'n'roll for kids to dance », Christophe Fiat pourrait dire « J'écris juste des livres pour faire lire les mômes ». Et au passage, leur vider la tête de l'ultra-nostalgie ambiante (« Les choses allaient quand même vachement mieux la semaine dernière ») des ramolos-catogans du siècle passé, ou du « Il faut choisir entre souffrir ou bosser » que veulent imposer les boomers de la finance. Reprenant les codes de la pop à son compte, Christophe Fiat puise son inspiration du côté des cultures limites (pornographie, épouvante), celles que les mandarins de la Culture appellent avec mépris la sous-culture. Christophe Fiat démontre que, premièrement, la sous-culture c'est aussi de l'art et que, deuxièmement, la sous-culture c'est avant tout le sens du style. Le style comme pratique signifiante, révoltée et révoltante. C'est ainsi qu'il amène sa réflexion et sa pratique performative du côté de la vie, de la transgression. Se servant du souffle de l'épopée, Christophe Fiat y insuffle du fun, érotise le genre. Les cyniques en manque d'électrochocs pourront y voir une pose adolescente. Pourquoi pas ? Christophe Fiat, éternel adolescent. Oui, tant que les gens croiront aux métaphores.

**GABRIELA JAUREGUI****Née en 1980, Mexique, auteure et critique d'art.**

Gabriela Jauregui est l'auteur du recueil de poésie *Controlled Decay* (New York : Akashic Books, 2008) et éditrice/traductrice de *El tiempo se volvió cuero* (Mexico sur+, 2009), la première anthologie bilingue du poète Tom Raworth. Elle a un doctorat en littérature comparée (University of Southern California), un Master en écriture créative (University of California, Riverside) et un Master en littérature comparée (University of California, Irvine) où elle travaillait sous la supervision de Jacques Derrida. Ses écrits sont parus dans plusieurs journaux, revues et anthologies en Europe, aux États-Unis et au Mexique; le plus récemment dans *frieze*, *Celeste*, *revista Picnic* et *New American Writing*, entre autres. Elle travaille comme éditrice dans la revue *Celeste* et est un des membres fondateurs de la maison d'édition collective sur+ à Mexico.

**ANNE KAWALA****Née en 1980, française, écrivaine, lectrice et performeuse.**

À des textes poétiques, documentaires, autofictionnels etc. se mêlent divers matériaux graphiques et sonores qui par leur hétérogénéité finissent ensemble par former un récit, trouver une cohérence drôle et parfois troublante. En usant ainsi de différentes contraintes, par l'utilisation de techniques diverses, Anne Kawala participe à l'ouverture d'une poésie contemporaine qui se joue des étiquettes, s'ouvre à de nouveaux horizons, pour finalement en appeler au corps, à constituer une écriture scénique.

Elle a écrit la pièce de théâtre *La terreur du Boomerang* commandée par Emilie Rousset pour l'Atelier de la Comédie de Reims. On peut lire aussi *Seul rien n'existe*, Paris : *le clou dans le fer*, 2010, Part et, *Paris : Joca Seria*, 2011, *Le cow-boy et le poète* (avec Esther Salmona), Paris, l'attente, 2010...

Elle codirige avec Sarah Tritz les revues en ligne *KazaK* et *RoToR* et participe au groupe de recherche ACTH à l'EHESS et l'ENBA de Lyon.

**ELISABETH LBOVICI****Née en 1953, française, historienne d'art, journaliste, critique d'art.**

Elle a écrit pendant quinze ans au service culture de *Libération* et a été rédactrice en chef de *Beaux-Arts Magazine*. Elle est l'auteure de nombreuses monographies (Annette Messager, Georges Tony Stoll, Valérie Mréjen....) et a coécrit avec l'historienne et militante féministe Catherine Gonnard, *Femmes artistes, artistes femmes*, la création à Paris au XXe siècle à 2007, Paris : Hazan, 2007.

Elle codirige avec Patricia Falguières et Natasa Petresin-Bachelez le séminaire *Something You Should Know* à l'EHESS avec, depuis janvier 2006) et poste des chroniques critiques énervées, impertinentes et défricheuses sur son blog *Le Beau vice*.

**SYLVÈRE LOTRINGER****Né en France, philosophe, critique littéraire et professeur à l'Université de Colombia (NY)**

Sylvère Lotringer est un critique littéraire et un théoricien de la culture. Jeune contemporain de Gilles Deleuze, Félix Guattari, Jean Baudrillard, Paul Virilio et Michel Foucault, il est connu pour avoir diffusé la pensée de la French Theory auprès des mouvements littéraires, artistiques et architecturaux américains d'avant garde notamment par le biais de sa revue *Sémiotexte* ; ainsi que pour ses interprétations de cette même French Théory dans le contexte du 21e siècle. Interprète majeur des théories de Baudrillard, Sylvère Lotringer est l'inventeur du concept d'« extrapolationisme », comme moyen de décrire les nouveaux paysages hyperboliques mondiaux conceptualisés par Baudrillard et Virilio. Son dernier ouvrage, *À satiété*, a été publié aux éditions Laurence Viallet en 2006.

## **LAURENCE VIALLET**

**Vit et travaille à Paris, éditrice, traductrice**

Laurence Viallet dirige une maison d'édition indépendante (éditions Laurence Viallet, [www.editions-laurence-viallet.com](http://www.editions-laurence-viallet.com)). Elle est également traductrice de littérature anglaise et américaine. Elle a ainsi traduit Junot Diaz, Kathy Acker, David Wojnarowicz, Franscesa Kay, Rick Moody, Peter Sotos, Dennis Cooper, prochainement Patrick Lane.

« Si l'on réfléchit sur les points culminants de la modernité française pendant ces cent soixante dernières années, on trouve, dans l'esprit caustique d'un Bloy ou d'un Céline, dans le romantisme malsain d'un Gustave Moreau ou d'un Gautier, dans la rébellion récalcitrante d'un Artaud ou dans la sensualité hyper-stylisée d'un Cocteau, quelque chose qui convoque la dégénérescence. Cette énergie empoisonnée est actuellement absente de la littérature française, qui, en conséquent, en souffre. L'une des seules qui cherchent à retrouver cette veine de cynisme, cet humour noir et cette familiarité avec la mort est Laurence Viallet, qui a eu le courage d'éditer les ouvrages de Peter Sotos, un des seuls héritiers de Sade ; et Dennis Cooper, un descendant direct de Bataille. Nous autres, écrivains, avons tous besoin de cette femme courageuse. » (texte de Bruce Benderson)

## **MATIAS VIEGENER**

**Né à Buenos Aires, basé à Los Angeles, écrivain, artiste, commissaire d'exposition.**

Matias Viegner est un auteur qui enseigne les Etudes Critiques notamment au sein du Master d'écriture de Cal Arts. Son travail critique se déploie dans la littérature comparée, la théorie du genre et les études critiques. Ses critiques apparaissent dans les collections *Queer Looks: Lesbian & Gay Experimental Media* (Routledge), and *Camp Grounds: Gay & Lesbian Style* (U Mass). Il est l'auteur de fictions dans les anthologies *Men on Men 3*, *Sundays at Seven*, *Dear World*, *Abject and Discontents*, éditées par Dennis Cooper. Il est l'éditeur et le co-traducteur du *Procès de Gilles de Rais* de Georges Bataille. Il a publié dans *Bomb*, *Artforum*, *Art Issues*, *Artweek*, *Afterimage*, *Cargo*, *Critical Quarterly*, *High Performance*, *Framework*, *Oversight*, *American Book Review*, *Fiction International*, *Paragraph*, *Semiotext(e)* et *X-tra*.

# — AGENDA DES SOIRÉES

**JEUDI 28 AVRIL 19H**

Conférences croisées autour du projet d'exposition par Dorothée Dupuis et Géraldine Gourbe

**JEUDI 5 MAI 19H**

Lectures de textes choisis et présentés par Catherine Corringer et Laurence Viallet

**SAMEDI 14 MAI 17H**

Conférences croisées autour d'un New-York made in Kathy Acker avec Sylvère Lotringer et Elisabeth Lebovici

**JEUDI 19 MAI 19H**

Lecture d'un texte critique-fictif produit à l'occasion de l'exposition par Louise Briggs et lecture-performée de textes choisis par Anne Kawala

**JEUDI 26 MAI 19H**

Lecture-performée d'un texte de Christophe Fiat écrit, créé pour l'exposition et produit par Montevideo, ainsi qu'une lecture de Hubert Colas

**MARDI 31 MAI 19H**

Performance de Fabienne Audeoud et lancement de Pétunia 3 (avec un intervenant surprise!)

**JEUDI 9 JUIN 19H**

Conférences virtuelles Los Angeles-Utrecht autour de l'écriture politiquement incorrect de Kathy Acker avec Matias Viegner, Rosi Braidotti et Gabriela Jauregui

—

# INFORMATIONS PRATIQUES

**K.ACKER : THE OFFICE  
RULING 'N' FREAKING**

Une exposition et des conférences performées autour de l'oeuvre de Kathy Acker sur une proposition de Dorothée Dupuis et Géraldine Gourbe

Exposition du 23 avril au 11 juin 2011  
Vernissage le Vendredi 22 avril 2011 à 18 h 30.

avec des œuvres de Gabriel Abrantes & Katie Widloski, Pauline Boudry & Renate Lorenz, Ellen Cantor, Salma Cheddadi, Brice Dellspurger, Gloria Friedmann, Regina Jose Galindo, Monica Majoli, Bjorn Melhus, Lorraine O'Grady, Mika Rottenberg & Marilyn Minter, Karine Rougier, Caroline Sury, Jean Luc Verna.

et des interventions de et/ou par Fabienne Audéoud, Rosi Braidotti, Louise Briggs, Hubert Colas, Catherine Corringer, Dorothée Dupuis, Christophe Fiat, Géraldine Gourbe, Gabriela Jauregui, Anne Kawala, Gabriela Jauregui, Elisabeth Lebovici, Sylvère Lotringer, Laurence Viallet et Matias Viegner.

Exposition ouverte du mardi au samedi de 15 h à 19 h  
Visite tout public le samedi à 17 h  
Pour les visites de groupe, merci d'écrire à [visite@trianglefrance.org](mailto:visite@trianglefrance.org).

Programme complet des soirées sur notre site [www.trianglefrance.org](http://www.trianglefrance.org).

Galerie de la Friche la Belle de Mai  
La Tour, 2e étage  
41 rue Jobin  
13003 Marseille  
T/F +33 (0)4 95 04 96 11  
[www.trianglefrance.org](http://www.trianglefrance.org)

**Contact presse : [contact@trianglefrance.org](mailto:contact@trianglefrance.org)**

Visuels haute definition sur demande.

# — PARTENAIRES

Triangle remercie ses collaborateurs sur ce projet :

**Les Rencontres Place Publique**  
**Alphabetville**  
**Actoral, Festival international des écritures contemporaines**

Les Rencontres Place Publique



Ainsi que ses soutiens logistiques :

**Documents d'artistes**  
**FRAC PACA**  
**Montévidéo**  
**Système Friche Théâtre**  
**05 rue de l'arc**  
**3ème Rue Galerie**  
**Astérides**  
**Vidéo Events**

documentsdartistes.org

**FRAC**  
Fonds Régional d'Art Contemporain  
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Astérides

3<sup>e</sup>me  
G A L E R I E

Et ses subventionneurs :

**Ville de Marseille**  
**Conseil Général du 13**  
**Région PACA**  
**DRAC PACA**



Triangle remercie les artistes, les intervenants et les prêteurs :

**Air de Paris, la Galerie Anita Beckers, le FRAC Limousin, la Galerie Alexander Gray Associates et Espace à Vendre**